

Compte rendu de l'entretien avec Madame Numa qui s'est déroulé le 25 septembre 2018

De la discussion ouverte et cordiale avec Madame Numa, trois points principaux ressortent.

Premièrement, si Madame Numa regrette de ne pouvoir être présente le jeudi 18 octobre pour l'audience que le recteur a accordée à notre association, elle nous fait part de son intention d'alerter Monsieur le Recteur sur l'enjeu fort que présente l'implantation la plus large possible de la spécialité « Humanités, littérature et Philosophie » dans les établissements, quant au poids de l'enseignement de la philosophie et à ses conditions d'enseignement. Madame Numa attire notre attention sur le fait que, dans la note de service du 2018-109 du 5-9-2018, il est écrit :

Pour assurer une offre suffisamment riche et anticiper la fluidité des parcours du baccalauréat à l'enseignement supérieur, on peut rappeler, à titre simplement indicatif, les enseignements de spécialité dont les combinaisons représenteraient une architecture en cohérence avec les études supérieures aujourd'hui les plus classiques :

- humanités, littérature et philosophie ;
- langues, littératures et cultures étrangères ;
- histoire géographie, géopolitique et sciences politiques ;
- sciences économiques et sociales ;
- mathématiques ;
- physique-chimie ;
- sciences de la vie et de la Terre.

On peut donc s'attendre à ce que Monsieur le Recteur soit particulièrement attentif à la répartition de ces spécialités, même si la note de service les énumère « à titre indicatif ». Cependant, Madame Numa reconnaît avec nous qu'il est important de lui rappeler la place de la HLP, non seulement au sein des lycées, mais surtout et principalement dans les études supérieures – des enseignements de la philosophie étant proposés aussi ailleurs que dans les seuls départements de philosophie.

Deuxièmement, notre inspectrice a parfaitement conscience que la réforme du lycée risque d'entraîner un alourdissement des services pour un grand nombre d'entre nous.

C'est pourquoi, troisièmement, une grande partie de notre discussion a tourné autour des pratiques pédagogiques à renouveler à l'occasion des nouveaux programmes. D'une part, Madame Numa prévoira des heures de formation continue pour réfléchir et s'approprier les nouveaux programmes (ceux de la HLP comme ceux du tronc commun). À ce propos, il pourrait être rappelé que certains professeurs de philosophie travaillent déjà avec leur collègues de lettres dans le cadre de l'AP en Première L, comme les y autorisent la circulaire de mars 2011. Les projets conduits pourraient alors donner lieu à des retours d'expérience utiles pour l'ensemble des professeurs. D'autre part, il faudra aussi réfléchir à de nouvelles manières d'évaluer les élèves, de nouvelles pratiques d'exercices en lien avec les épreuves, dès lors que le nombre d'élèves sous la responsabilité d'un professeur augmentera. Enfin, il faudra réfléchir aux modalités de sensibilisation en Seconde et à la manière d'aborder la philosophie en HLP en classe de Première, dès lors que les élèves se verront contraints d'abandonner une spécialité en Terminale.

L'entretien s'est déroulé dans un esprit constructif, malgré parfois des divergences de vue, Madame Numa étant parfaitement consciente des inquiétudes que peut susciter cette réforme auprès des professeurs de philosophie.